

108 MERCURE DE FRANCE:

l'imagination, soit encore plus par la force de ces deux causes réunies. Ainsi pour être aimé des personnes d'un sexe différent du nôtre, rendons-nous aimables, & laissons faire le reste à la nature, qui est d'elle-même un assez bon Philtre.

RHINOCEROS.

Rhinoceros. S. M. Nom Grec d'un fort gros animal, qui a la tête d'un cochon, avec une corne pointue sur le nés, ce que signifie son nom, la peau sans poil & disposée en forme d'écailles très-dures, la queue courte, & qu'on prétend fort ennemi de l'éléphant. Il est assez commun en Asie, & dans les déserts de l'Afrique, où l'on ne le chasse que pour avoir sa peau, dont les habitans se font des boucliers. Malgré la grosseur de sa masse, il est fort léger à la course, & n'est redoutable que lorsqu'on l'attaque, & qu'on le met en furie par quelque blessure. Un Capitaine de Vaisseau Hollandois en a transporté un en France, qui a été vû de tout Paris en 1748. On trouve vers le Cap de Bonne-Esperance une autre espèce de Rhinocéros, qui a deux cornes sur le nez, & du poil gris-cendré au lieu d'écailles.

EXPOSITION des découvertes philosophiques de M. le Chevalier Newton, par

M. *Maclaurin*, de la Société Royale de Londres, &c. Ouvrage traduit de l'Anglois par M. *Lavirotte*, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier. A Paris, chez *Durand*, rue Saint Jacques, au Griffon, 1749. Un volume in-4^o.

Newton ce génie sublime, à qui il appartenoit de changer la face de la Philosophie, s'est acquis tant de célébrité, qu'il est devenu comme de mode d'adopter, de connoître au moins ses principes. La difficulté de les étudier dans l'original a donné naissance à plusieurs Commentaires. M. *Maclaurin* n'est pas le premier qui en ait entrepris, mais, de l'aveu des Anglois, il est celui qui y a mieux réussi. Pour préparer les Lecteurs à l'admiration qu'il croit dûe aux découvertes de son Maître, le Disciple commence son ouvrage par une Histoire agréable & très-adroite des erreurs qui les ont précédées. Il les prend dès leur origine, il en expose la cause & les progrès, & s'attache avec raison à faire sentir combien l'esprit humain est sujet à s'égarer, lorsqu'il préfère le brillant des hypothèses à la sagesse des expériences. Ce premier Livre est suivi de celui qui traite de la théorie du mouvement & de la mécanique. On donne par la voie de l'Analyse dans le troisième, la démonstration

de la pesanteur, cette force par laquelle tous les corps tendent au centre du monde. Les effets de la gravitation développés par la synthèse font le sujet du quatrième Livre.

L'exécution de cette belle entreprise nous a paru pleine de lumière; nous y aurions désiré plus de précision, souhait singulier & nouveau à l'égard d'un ouvrage Anglois. Le Traducteur qui écrit bien, & qui est Physicien, a eu le courage de défendre notre Descartes, & l'adresse de le bien défendre. Nous regrettons bien sincèrement, que des occupations d'une autre espèce empêchent M. Lavirotte de nous faire dans la suite de semblables présens.

L'Académie de la Crusca, si célèbre par les grands Hommes qu'elle a formés, & par ceux qu'elle a adoptés, vient de recevoir M. *de la Bruere*, un des Auteurs du *Mercur*. Ce choix prouve que les talens aimables sont recherchés en Italie comme en France.

